



Journal **PHILATÉLIQUE** et **CULTUREL**
CLUB PHILATELIQUE "DIVODURUM" de la C.A.S. de METZ - RÉGIE
et AMICALE PHILATELIQUE de METZ - **Juillet-août 2015**



*Je vais profiter, comme beaucoup d'entre vous, de la période de juillet-août, pour me reposer un peu.
La philatélie va se mettre au repos, ce qui va me permettre de mettre à jour ma collection personnelle.
Pour la partie "Culturelle", la plus importante de mon point de vue, je compte découvrir des lieux et paysages régionaux
que je n'ai pas vus, ou revus depuis un certain temps et qui ont probablement bénéficiés d'une mise en valeur du Patrimoine.*

6 juillet : **La fondation de Haguenau, il y a 900 ans – 1115 - 2015**

Entre 1115 et 1125, Frédéric II de Souabe, dit Frédéric le Borgne (1090-1147), le père de Frédéric I^{er} de Hohenstaufen, fait construire un **château impérial** sur une **île de la Moder**. C'est à l'ombre de "**la Pfalz**" (palais) que va **naître** et se **développer** le bourg de **Haguenau** (origine : un "**enclos**" sur la "**rivière**") au **pied du château**, devenu "**palais impérial**".



Fiche technique : 06/07/2015 - réf. 11 15 029 - série : Commémorations
Les 900 ans de la fondation de Haguenau – 1115 - 2015

Création : **Sophie BEAUJARD** – Gravure : **Claude JUMÉLET**
d'après photos : **Ville de Haguenau**
Impression : **Taille-Douce** - Support : **Papier gommé**
Couleur : **Polychromie** - Format : **H 40,85 x 30 mm (37 x 26)**
Dentelures : **13 x 13 - Barres phosphorescentes : 1 à droite**
Faciale : **0,68 € - Lettre Verte jusqu'à 20g - France**
Présentation : **48 TP / feuille - Tirage : 1 000 080**

Timbre à Date : **représentation du grand sceau architectural**
de la ville libre, avec le château impérial (utilisé de 1237 à 1618)
Charte du 30.06.1332 – A.D. Bas-Rhin

Timbre à date - P.J. :
03 et 04/07/2015

Haguenau (67-Bas-Rhin)
Carré d'Encre (75-Paris)



L'**ancien village**, dont l'origine est très ancienne, s'**élève vers 1164, au rang d'une ville prospère** grâce à l'une des plus **prestigieuses dynasties européennes**, les **Hohenstaufen**, qui y résident occasionnellement jusqu'en **1250** et lui accordent des droits importants (la **charte de franchises de Frédéric Barberousse** en 1164).



Historique : la nouvelle Pfalz, avec sa chapelle octogonale destinée à accueillir le trésor impérial, n'aurait vu le jour sur la pointe orientale d'une île de la Moder qu'entre 1170 et 1184.
Lors de la disparition de la dynastie des Hohenstaufen (mort de Frédéric II en 1250) le château est devenu le siège du bailliage impérial. À partir de 1383 le château est aux mains des bourgeois de la ville, même si les fiefs castraux sont encore attribués à des nobles alsaciens.
L'espace castral est habité par des Burgmannen à partir du XIV^e siècle. À partir de 1408, le comte palatin s'installe au château alors que la ville de Haguenau acquiert la chapelle vers 1470.

à gauche : le "**Grand sceau**" de Haguenau - "**Hagenowie - Sigillum Civitatis**" (sceau de la ville)
à droite, revers : **denier de Haguenau "Palais"** (1152-1190) - une **porte-tour centrale crénelée**
flanquée de deux tours étroites - argent : 0,96 g – Ø : 19 mm – sig. Furstenberg 1167



À la **fin de la guerre de Trente Ans** le château, n'est plus que l'ombre de lui-même. Durant la "**guerre de Hollande**", la **ville est rasée** par les **troupes de Montclar** en 1677 sur les **ordres directs de Louis XIV**, le château étant détruit le 28 janvier de cette année-là. Le **traité de Nimègue** (10 août 1678, puis 5 fév. 1679) a incorporé à perpétuité l'Alsace à la couronne de France. **Ce qui restait du château et de la chapelle disparut en 1687.**



Blasonnements : d'après les sceaux de l'ancienne ville impériale du XII^e s. (la quintefeuille) :
"**D'azur à la quintefeuille d'argent boutonnée de gueules**"

Sous le 1^{er} Empire : "**D'azur à la quintefeuille en abîme d'argent, boutonnée de gueules ;**
franc quartier des villes de seconde classe"

Le terme "**quintefeuille**" désigne un meuble héraldique représentant une fleur à cinq pétales arrondies terminées chacune en une petite pointe ; le centre de cette fleur paraît percé en rond et laisse ainsi voir le champ de l'écu, ou l'émail de la pièce qui est chargée de ce meuble.
En architecture (quintefeuilles sculptés sur la pierre) : **une rosace à cinq lobes**



Evocation du visuel du TP – l'évolution de la ville de Haguenau, vers les monuments historiques et architecturaux actuels

La **ville médiévale** était entourée de **trois enceintes**, édifiées **au fur et à mesure de son développement**.
La **première date de 1152-1164**, la **deuxième de 1228-1235** et la **troisième, qui est en réalité une extension de la deuxième, de 1292/1315.**



Haguenau 1115-2015 (couverture)



Hagenowie (Haguenau) au Moyen-âge (fond du TP)



Porte des Pêcheurs

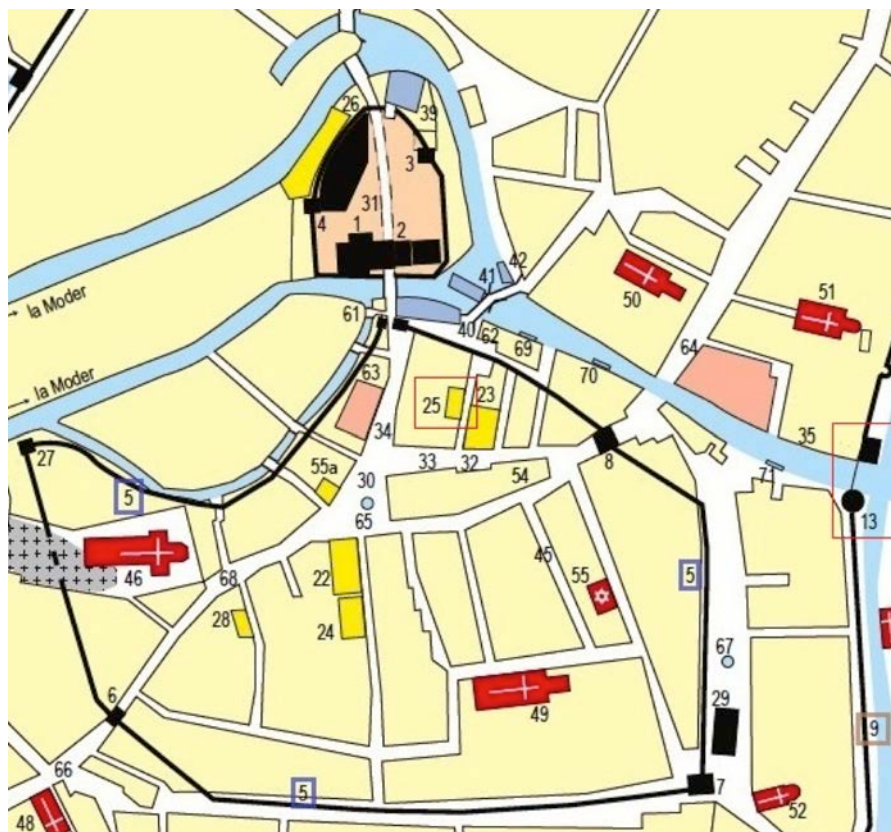


Porte des Chevaliers

La "**Tour des Pêcheurs**", de forme **octogonale**, faisait partie de la **seconde fortification**, construite de **1228 à 1235**, sur ordre d'**Henri VII Hohenstaufen**, englobant l'**île impériale** et l'**extension de la ville sur la rive droite**. La **tour** comporte une **arche enjambant la Moder** qui servait à fermer l'accès à la ville par la rivière, grâce à un **système de herse**. Elle a subi de **nombreux remaniements** : le **premier niveau** est en partie du **XIII^e siècle**, avec l'**intérieur voûté en cul de four**, et les **niveaux supérieurs**, avec **trois canonnières côté campagne**, sont du **XVI^e siècle** (quai des pêcheurs - classé M.H. 1923 et 1930),

Une **autre tour de cette enceinte subsiste** encore, la "**Tour des Chevaliers**" à **quatre étages**. Elle ne présente que des **fentes d'éclairage** à faible valeur défensive, perdant ainsi son utilité après la **construction de la troisième enceinte**. Elle est alors **utilisée comme poudrière**, puis **à partir de 1763, en tant que prison**.

Autres vestiges des fortifications : la **Porte de Wissembourg**, vestige de la 3^{ème} enceinte de 1300



- 1 : château impérial avec enceinte et chapelle palatine (v. 1114-1115)**
tribunal noble (av. 16^{ème} s.) noyau urbain
2 : porte du château - 3 : tour Haberturm - 4 : tour Dotzelerturm
- 5 : première enceinte (v. 1150)**
6 : porte Gugelinstor, puis armbrustertor - 7 : porte Brudertor
8 : porte Schottentor
- 9 : seconde enceinte (v. 1230) englobant la Koenigsau**
- 13 : porte des Pêcheurs avec herse**
16 : tour Schauenburg, avec herse
17 : tour Loewenstein, avec herse
21 : porte Missetor
22 : premier hôtel de ville et tribunal bourgeois (v. 1250 / v. 1330)
23 : second hôtel de ville et tribunal bourgeois (v. 1330)
24 : chancellerie municipale (av. 15^{ème} s.)
25 : seconde chancellerie municipale (ap. 15^{ème} s.) (Musée Alsacien)
26 : tribunal du grand-baillage (13^{ème} s.)
27 : prison (13^{ème} s.) - 28 : prison (14^{ème} s.) - 29 : arsenal (15^{ème} s.)
30 : marché unique 1164-15^{ème} s., marché aux grains - dep. 1368
31 : marché aux pots (15^{ème} s.) - 35 : port Ladhof av. 1397
39 : moulin du château av. 1288 (v. 1114-1115 ?)
40 : moulin Lohmühle (1189) - 41 : moulin Weisssherrenmühle (1189)
42 : moulin Engelhardsmühle (13^{ème} s.)
46 : église Saint-Georges paroissiale (dep. 1143),
commanderie des Hospitaliers 1354-1535, avec cimetière
48 : prieuré des Guillelmites 1311, avec cimetière
49 : Franciscains 1222, avec cimetière
50 : Augustins v. 1266, avec cimetière
51 : Dominicains av. 1274, avec cimetière
52 : recluses 1371 et Pénitentes 1473
54 : synagogue 1342 - 55 : synagogue ap. 1342
59 : chapelle Saint-Wendelin av. 1397
61 : bains av. 1397
62 : bains 14^{ème} s. - vieil hôpital 1189-v. 1500, en 47
63 : hôpital Saint-Martin, avec cimetière 1328

Musée Alsacien (à gauche)

Le bâtiment, **partiellement remanié au 19^{ème} siècle**, a été construit **vers 1486** et servait jusqu'en **1790** de **Chancellerie à l'ancienne "Ville Libre" d'Haguenau**. Le **corps de bâtiment** comportait primitivement des **pignons à redents**. Les **six consoles médiévales** du balcon proviennent de l'**Hôtel de Ville** du 14^{ème} siècle (détruit en 1784). Les **peintures de la façade** datent du **début du siècle** et représentent les **armes et le sceau d'Haguenau**, les **armoiries de l'Empire** et des **blasons de patriciens** et de **notables de la Ville Libre**. L'**horloge astronomique**, avec **cadran à astrolabe**, provient du **Musée Historique** pour lequel elle a été **réalisée en 1904** par la **firme Hürz** installée à **Ulm** (Allemagne). Il s'agit d'une **copie de l'horloge construite pour l'Hôtel de Ville d'Ulm en 1581** par **Isaac Habrecht** (1544-1620 - **horloger suisse**, constructeur, avec son frère **Josias**, de la **seconde horloge astronomique planétaire de Strasbourg**).



La tour carrée, construite pour abriter les archives de la Ville, était également occupée par le trésor, le bureau et le logement du secrétaire de la chancellerie. Les archives municipales y furent conservées jusqu'à leur transfert, au début du 20^{ème} siècle, dans le bâtiment du Musée Historique.

Le Musée Alsacien fut installé dans ce bâtiment en 1972 pour présenter les collections d'arts et traditions populaires.

Musée Historique (à droite)

Installé dans un **bâtiment de style néo-Renaissance**, rappelle l'**architecture d'un Hôtel de Ville rhénan du XVI^e siècle**. Les premières collections furent réunies par la Ville de Haguenau dès le milieu du 19^{ème} siècle. Il s'agissait de collections numismatiques, archéologiques, d'arts décoratifs et d'arts et traditions populaires. Vers 1900, Xavier Nessel, maire de Haguenau depuis 1871, collectionneur d'antiquités et archéologue, propose de donner toutes ses collections à la Ville, à condition d'obtenir du Conseil Municipal la construction d'un musée qui abriterait également les archives et la bibliothèque municipale. La construction du bâtiment est réalisée entre 1900 et 1905.



Dans le hall d'entrée on remarquera plus particulièrement le vitrail (5 verrières) dessiné par l'artiste alsacien Léo Schnug (atelier Auguste Schuler) et représentant la comparaison de Richard I^{er} d'Angleterre, dit "Cœur de Lion" (1157-1199) devant l'empereur Henri VI, dit "le Sévère", ou "le Cruel" (1165-1197), événement historique qui s'est déroulé à Haguenau en 1193 (libération contre rançon en février 1194).

Collections : la période romaine est bien représentée : casque de légionnaire, jambière d'une armure d'apparat, statues de divinités, objets à usage domestique... Du Moyen-âge subsistent des bijoux mérovingiens, des monnaies... Haguenau possédait alors de nombreuses églises et couvents (sculptures, trésor d'orfèvrerie, tête de St Jean en bois polychrome...). Des meubles (armoire à sept colonnes), des peintures ou encore des faïences produites par la manufacture Hannong ... évoquent la Ville au XVIII^e siècle. Haguenau est aussi une ville de garnison : uniformes, armes... Un ensemble de 80 verres de style Art Nouveau et Art Déco témoigne de l'importante production verrière de l'Est de la France. Et enfin la production artistique régionale n'est pas oubliée (peintures, sculptures et céramiques).



Autre patrimoine : la ville porte une attention particulière à la préservation et la mise en valeur de son patrimoine ancien, de nombreux éléments de celui-ci, n'apparaissent pas sur le montage visuel du TP. Le **Grenier St-Georges** (grange dimière - XVI^{ème} s.), l'**ancienne Banque de France**, la **Fontaine aux Abeilles** (XVIII^{ème} s., provenant de l'abbaye de Neubourg, l'**église St Georges** - nef romane (XII^{ème} début du XIII^{ème} s. et son chœur gothique, fin XIII^{ème} s.), les **Hôtels du Bailli Hoffmann et Barth** (XVIII^{ème} s.), le **Théâtre à l'italienne** inauguré en 1846, le **Monument aux Morts** (Square du Souvenir), la **Maison à colombages sculptés** de 1614 (38, rue du Mal Foch), le **temple de garnison** néo-gothique, fin XIX^{ème} siècle, l'**Hôtel Fleckenstein** (plus ancienne demeure, avec pignon et tourelle d'escalier de 1544), l'**Hôtel du préteur royal** (représentation du roi au XVIII^{ème} s.), l'**Ancienne Douane** (début du XVI^{ème} s.), l'**Hôpital bourgeois** du XVIII^{ème} s. (résidence St-Martin, avec une magnifique chapelle à rotonde), l'**ancien collège des Jésuites** de 1730 (emplacement du château impérial), ...

Livre de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Haguenau : rédigé pour un large public, il retrace 900 ans d'Histoire de la cité de Barberousse, à travers le regard de Gérard Traband et Jean-Paul Grasser.

Frédéric Barberousse (Musée historique de Haguenau)



6 juillet : **Martin Nadaud 1815 – 1898, maître maçon creusois autodidacte, témoin de son siècle**

Un hommage au "député en blouse", père de plusieurs lois sociales, dont celles créant une **caisse nationale de retraite vieillesse**, réduisant le nombre d'heures de travail pour les femmes et les enfants dans les manufactures, indemnisant les victimes d'accidents de travail, luttant contre les logements insalubres.

Timbre à date - P.J. :

03 et 04/07/2015

Soubrebost (23-Creuse)

Carré d'Encre (75-Paris)



Conçu par : **Stéphane HUMBERT-BASSET**

Fiche technique : 06/07/2015 - réf. 11 15 017 - série : Personnages célèbres

Martin Nadaud (1815-1898) – ouvrier puis maître maçon, franc-maçon,

homme politique français, né le 17 nov. 1815 à Soubrebost (23-Creuse)

Création : **Stéphane HUMBERT-BASSET** - Gravure : **Claude JUMELET**

d'après photos : Maison Martin Nadaud

Impression : **Taille-Douce** - Support : **Papier gommé**

Couleur : **Ocre, gris-bleu, vert et noir** - Format : **H 40,85 x 30 mm (37 x 26)**

Dentelures : **13 x 13** - Barres phosphorescentes : **1 à droite**

Faciale : **0,68 €** - Lettre Verte jusqu'à **20g** - France

Présentation : **48 TP / feuille** - Tirage : **1 500 000**

Portrait de Martin NADAUD, maçon creusois qui deviendra député en 1849.

À droite : **représentation d'un maçon quittant sa Creuse natale.**

À gauche : **la représentation de deux maçons en action nous rappellent la célèbre citation du député "A Paris, quand le bâtiment va, tout va"**



Timbre à Date le buste de **Martin Nadaud**, devant la mairie de Bourgueuf (23-Creuse – Est de Limoges, Sud de Guéret et Ouest d'Aubusson)

et le **Palais Bourbon** (Assemblée Nationale, depuis 1827) construit de 1722 à 1728, par les architectes : Giardini, Pierre Cailleteau, Jean Aubert et Jacques V Gabriel

Animateurs de la Mémoire : "**Les Amis de Martin Nadaud**" – Mairie, 23250 Soubrebost - site Internet : <http://lesamisdemartinnadaud.com>.

17 nov. 1815 : naissance dans le hameau de "**La Martinèche**", située sur la **commune de Soubrebost** dans la **Creuse** (23)

Fils de cultivateurs, suivant le désir visionnaire de son père, il va bénéficier d'une instruction scolaire jusqu'à l'âge de 14 ans.



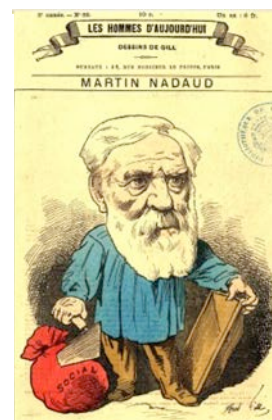
L'ensemble de "La Martinèche", après restauration

En **mars 1830**, encore enfant, en compagnie de son père, il **rejoint Paris** pour y travailler comme "**maçon de la Creuse**".

Historique : dans les communes de la Creuse, les hommes partaient, dès la fin de l'hiver, vers diverses grandes villes, sur les grands chantiers du bâtiment et des travaux publics. Phénomène migratoire important jusqu'au début du XX^e s., surtout dans ce département, fournissant des maçons, charpentiers, couvreurs, etc..., principalement à Paris et Lyon. Ouvriers communément appelés "Limousins" ou "limousinants".

Martin Nadaud, a écrit un livre mémoire en 1895 (réédité en 1976) les "**Mémoires de Léonard, ancien garçon maçon**".

L'ouvrage constitue un témoignage rigoureux sur la vie paysanne et la naissance du mouvement ouvrier à la fin du XIX^e s., ainsi qu'un plaidoyer en faveur de la métrographie républicaine, qui permit à ce fils du peuple de s'élever jusqu'à l'Assemblée.



Caricature d'André Gill

A Paris, Martin découvre les dures conditions de labeur de ses semblables avec des journées de 12 à 13 heures, travail dangereux sur les échafaudages, malnutrition, logement insalubre... Lui-même réchappe à plusieurs accidents de travail. Une fois finie sa journée de travail de 13 heures, il fréquente des cours du soir pour parfaire ses connaissances. Puis, il s'inscrit dans une école payante pour améliorer son expression écrite. Conscient de la nécessité d'œuvrer pour améliorer le sort des travailleurs, il intègre la Société des Droits de l'Homme, fréquente les réunions socialistes, s'intéresse à la doctrine du Communisme chrétien de Cabet.

Par la suite, il fréquente même l'école de médecine. Sur les chantiers, il aime instruire ses compagnons de travail et milite dans le parti Républicain.

Après la Révolution de 1848, il entre en politique et se fait élire en 1849, comme représentant de la Creuse à l'Assemblée législative.

Tout le monde connaît aussi sa citation du 7 mai 1850 : "**A Paris, quand le bâtiment va, tout va**" extraite d'un discours contre la réduction du budget des Travaux publics.



Paris, place de Grève, la foire aux maçons (Jules Pelcoq – B.N.).



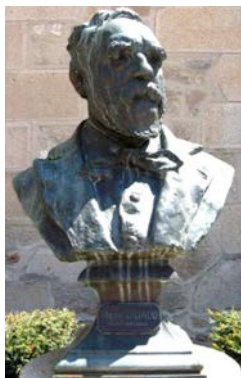
Nadaud député



Paris, Hôtel de ville, reconstruction (V. Dargaud, XIX^e siècle, Carnavalet.)

Suite au coup d'Etat de Charles Louis Napoléon Bonaparte (1808-1873), Martin Nadaud, Républicain convaincu et affirmé, est arrêté le 2 déc. 1851 et emprisonné.

Le 9 janv. 1852, il est condamné au bannissement, et s'exile en Belgique, puis en Angleterre pour reprendre son travail de maçon. Il devient professeur de Français en 1855, puis enseigne à l'école préparatoire militaire de Wimbledon. L'épreuve de l'exil contribue à élargir sa culture dans tous les domaines.



Rentré d'Angleterre le 4 Septembre 1870, il accepte quelques jours après, sa nomination comme Préfet de la Creuse, que lui avait proposé Gambetta. Pendant son court séjour à la préfecture de Guéret, il consacre son énergie à lever et équiper de nouvelles troupes, pour la poursuite de la guerre, mais la capitulation de Paris et la chute de Gambetta entraînent sa démission le 6 Février 1871.

Novembre 1871, Nadaud est élu pour 5 ans conseiller municipal de Paris. Rapporteur de la Commission qui examine les ruines de l'Hôtel de Ville, il propose la **reconstruction du "beau et grandiose monument actuel"**. Il est aussi l'auteur de deux projets d'envergure : la canalisation de la Seine du Havre à Paris et la construction d'un port et d'une zone industrielle à Gennevilliers.

De 1876 à 1889, il retrouve son siège de député de la Creuse, et devient questeur en 1883, avant de se retirer à La Martinèche.

Durant son mandat, fidèle aux orientations énoncées en 1849, ses domaines d'intervention privilégiés sont la construction, l'urbanisme et les questions sociales. Il obtient des crédits importants consacrés à des travaux d'urbanisme à Paris. Défenseur de la dignité et des conditions de vie de la classe ouvrière, il propose l'instauration du droit de grève, l'abolition du livret ouvrier, la suppression du cautionnement pour les associations ouvrières, la réduction du temps de travail pour les femmes et les enfants. Il demande par ailleurs la création de l'Assistance Publique avec l'attribution d'une "allocation de secours aux personnes hors d'état de travailler".

Trois propositions de loi importantes sont attachées au nom du député Nadaud : la **création d'une Caisse Nationale de Retraite** (1879), la **création de l'Enseignement Professionnel** (1880) et la **loi sur les Accidents du travail** (1898) – **il décède le 28 déc. 1898**.

3 août : **Carnet "Les animaux nous regardent" – Thème : le respect de la biodiversité**

Il est illustré par des **yeux d'animaux**, centrés sur leur **pupille**. Ces **regards expressifs** symbolisent tous les **animaux menacés d'extinction**, même si ceux qui ont été choisis pour illustrer les timbres ne sont pas nécessairement menacés. Ces regards nous renvoient à **nos responsabilités**, nous **questionnent** sur l'**avenir des animaux et le nôtre**. L'**Union Internationale pour la Conservation de la Nature** met à jour en permanence la **liste rouge des espèces menacées**. Ainsi, **une espèce de mammifère sur quatre** est aujourd'hui **menacée d'extinction au niveau mondial**, **un oiseau sur huit**, **un amphibien sur trois**.



Timbre à date - P.J. :

31/07/2015

et 01/08/2015

Carré d'Encre (75-Paris)



Conçu par : **Corinne SALVI**

Fiche technique : 03/08/2015 - réf. 11 15 486 - Carnet de 12 timbres autocollants

"Les animaux nous regardent" - Ces regards nous renvoient à nos responsabilités, nous questionnent sur l'avenir des animaux et le nôtre. L'U.I.C.N. met à jour en permanence la liste rouge des espèces menacées.

Mise en page : **Corinne SALVI** - d'après photos : agence Biosphotos - Impression : **Héliogravure** - Support : **Papier autoadhésif**

Couleur : **Quadrichromie** - Format du carnet : **H 256 x 54 mm** - Format des timbres : **12 TVP - H 38 x 24 mm (34 x 20)**

Dentelures : **Ondulées** - Barres phosphorescentes : **2 - Faciale : 12 TVP (à 0,76 €)** - Lettre Prioritaire jusqu'à 20g - France

Valeur du carnet : **9,12 €** - Présentation : **Carnet à 3 volets, angles arrondis, 12 TVP autoadhésifs** - Tirage : **2 700 000**

Requin à aileron blanc du lagon © Biosphoto / Jeffrey Rotman - **Petit-duc de Grant** © Biosphoto / Martin Harvey

Ara hyacinthe © Biosphoto / Mike Lane - **Iguane des Fidji** © Biosphoto / ZSSD / Minden Pictures

Reinettes à yeux rouges © Biosphoto / Ingo Arndt / Minden Pictures - **Toucan** © Biosphoto / John Daniels / Ardea

Tarentule géante © Biosphoto / Daniel Heuclin - **Serpentaire** © Biosphoto / Gérard Lacz

Coq de race Brahma © Biosphoto / Gérard Lacz - **Agame** © Biosphoto / Albert Lleal / Minden Pictures

Poisson lime-gribouillé © Biosphoto / Yann Hubert - **Gypaète barbu** © Biosphoto / Gérard Lacz

Le requin à aileron blanc de lagon (Triaenodon obesus) - Polynésie Française : 120 à 210 cm, 30 à 80 kg, profondeur : 1 à 300 m.

Corps longiligne, robe grise souvent ponctuée de tâches noires, ventre blanchâtre, apex blanc des nageoires dorsales et du lobe supérieur de la caudale.

Il est souvent posé sur le fond pendant la journée, face au courant, et très actif la nuit. Alimentation : poissons, crustacés, coquillages, pieuvres, etc...



Requin à aileron blanc du lagon

Petit-duc de Grant (Ptilopsis granti) - famille des Strigidés : 22 à 24 cm, env. 68 cm, 185 à 220 gr.

Le Petit-duc de Grant est un hibou qui a la capacité de changer d'apparence selon l'animal qu'il a en face de lui. Il a les parties supérieures grises avec des ondulations et des stries gris foncé. Les parties inférieures sont gris pâle avec des plumes aux bases blanches, des stries gris foncé et de fines barres grises.

Les rémiges et la queue sont grises avec des barres plus foncées. Les disques faciaux sont gris clair à blanc avec une large bordure noire.

Les touffes auriculaires très nettes sont noires et grises. Le bec est gris pâle. **Les yeux sont jaune foncé à orangé profond.**

Les pattes et les doigts partiellement emplumés sont gris-brun. Le petit-duc de Grant est largement répandu dans l'Afrique sub-saharienne.



Petit-duc de Grant



Ara hyacinthe



Ara hyacinthe (Anodorhynchus hyacinthinus) – famille des Psittacidés : envergure de 130 à 150 cm, poids de 1,4 à 1,7 kg, un tiers de ses muscles se situe dans sa tête.

Plumage bleu-cobalt, **zone nue jaune autour de l'œil** et de la mâchoire inférieure du bec, le bleu est légèrement plus foncé sur les ailes, dessous de queue et ailes noirâtres. Bec extrêmement puissant (15kg/cm²), noirâtre, **iris foncé-brun**, pattes gris foncé. Il possède une voix très puissante. Espèce endémique de l'Amérique du Sud.



Iguane des Fidji (Brachylophus fasciatus), famille des Iguanidae, espèce de sauriens :

cette espèce se rencontre aux Fidji, aux Tonga, à Wallis et aux Vanuatu.

C'est un iguane diurne et arboricole dont le corps est trapu, la tête massive (surtout chez les mâles), avec des pattes aux doigts fins et longs.

Le corps est vert assez clair, avec des bandes transversales vert clair parfois sur le blanc.

Les yeux sont rouge-orangé.

Iguane des Fidji



Rainettes à yeux rouges (Agalychnis callidryas) – famille des Hylidae : 59 mm pour les mâles et jusqu'à 77 mm pour les femelles. Elle est surtout présente le long de la côte de la mer des Caraïbes. Sa face dorsale varie du vert feuille au vert foncé. Ses flancs sont bleu foncé, violet ou brun et sont marquées de barres obliques verticales jaunes ou crème. Ses membres sont teintés de bleu ou d'orange. Sa face ventrale est blanche. Ses yeux, globuleux sont rouges et ont des pupilles verticales. La peau de son dos comme de son ventre est lisse. Ses mœurs sont nocturnes. Ses prédateurs sont des oiseaux nocturnes, des chauves-souris et des serpents qui la consomment malgré la présence de substances toxiques dans sa peau.

Rainettes à yeux rouges



Toucan



Toucan (il y a 12 espèces, soit 42 Toucans) de l'ordre des Piciformes – famille des Ramphastidés : 61 cm, 540 à 860 g - sa répartition se situe dans l'Amérique tropicale, surtout dans la forêt Amazonienne. Son long bec très léger et vascularisé lui permet de réguler sa température. Sa longue langue lui permet d'attraper et de manger des insectes, des fruits et des graines.



Tarente géante

Tarente géante, famille des Phyllodactylidae Tarentola : un "gecko" arboricole et nocturne très répandu dans le Sud de la France et tout le pourtour méditerranéen. Il est caractérisé par sa pupille verticale. Il est de taille moyenne (max. 15 cm pour les plus gros spécimens), avec une queue relativement longue. Sa peau parsemée de petites protubérances lui confère un aspect trapu et rugueux. Sa couleur va du beige clair au brun sombre, irrégulière, et peut varier en fonction du moment de la journée (plus ou moins sombre pour réguler la température).



Il est pourvu de pelotes adhésives sous les pattes (**setae**) qui lui permettent de se déplacer dans les arbres et sur les murs (voire sur les vitres des maisons et au plafond).



Serpentaire, ou "**secrétaire**" désigne plusieurs espèces de rapaces qui ont en commun une ophiophagie (consommer des serpents pour se nourrir). Jusqu'à 1 m de haut, 2 m d'envergure, 4 kg. Il se tient au sol, il ne vole que pour faire sa parade nuptiale. Malgré tout, ses ailes sont puissantes. Ses pattes sont longues et couvertes de plumes jusqu'à l'articulation, on croirait un échassier. Mais il appartient sans contredit à la famille des faucons. Il porte sur sa tête une drôle de huppe qui le fait ressembler à un secrétaire. De là vient son nom. Pour chasser, il se sert de ses pattes fortes et musclées. Il marche dans la savane et lorsqu'il repère une proie, il la frappe avec ses pattes jusqu'à ce qu'elle meure. Il l'avale tout rond, sans la mastiquer peu importe sa longueur. Il vit environ 20 ans. *Serpentaire*



Race de coq et poules "Brahma" d'origine asiatique, introduite en Europe au XIX siècle vers 1850. En France, vers 1853. Coq de grande taille, 70 cm, résistant au froid, d'une grande rusticité, la poule a la faculté de pondre l'hiver. Le coq pèse de 3,5 à 5 kg et la poule de 3 à 4,5 kg. Fauve herminé, fauve herminé bleu, herminé bleu, perdrix maille, perdrix maille argenté. Le corps est charnu et volumineux, la poitrine large et l'abdomen bien développé et une petite tête avec sourcils saillants et petite crête à pois. **Couleur des yeux : rouge orangé.** Son tempérament est doux.

Coq de race Brahma



Agames (famille des Agamidae). Ils se rencontrent en Afrique. Ce sont des lézards en général plutôt massifs, avec une tête en général bien marquée, et ils présentent des membres bien développés, pourvus de griffes. Les plus petites atteignent 20 cm avec la queue, et les plus grandes espèces dépassent rarement 40 cm. Il est recouvert d'écailles et de quelques formations épineuses sur la nuque et autour des tympans. Ce sont dans l'ensemble des animaux diurnes et terrestres, mais ceux habitant les forêts sont fréquemment arboricoles ou semi-arboricoles. *Agame*



Poisson-lime gribouillé (Aluterus scriptus), Poisson bourse robe de cuir, Bourse écriture : Toutes les mers tropicales et subtropicales. Il est présent aux Antilles, en Polynésie française, en Nouvelle-Calédonie et à la Réunion. Poisson allongé, au corps très comprimé latéralement. Taille de 60 cm à 110 cm. Couleur marron à grise, maculée de petites taches noires. Nombreuses lignes et taches bleues sur le corps. Il vit le long des tombants des zones récifales, des roches et des épaves parmi lesquels il se camoufle (entre - 2 et - 80 m, dans les eaux côtières). La première nageoire dorsale, située au niveau des yeux, est semblable à une longue épine recourbée vers l'arrière du corps. Il a une tête très allongée. Sa mâchoire comporte des dents pointues. Le corps est recouvert d'écailles rendues rugueuses par la présence de petites épines (d'où son surnom). La fente branchiale est oblique. Il a une longue queue en forme de gros pinceau. C'est un "mange-tout" qui met à son menu des algues, zostères, et autres plantes à fleur marines, des gorgones, des hydrides et des ascidies.





Poisson-lime gribouillé



Gypaète barbu



TP de 1984

Gypaète barbu (Gypaetus barbatus) est la seule espèce du genre **Gypaetus**, famille des **Accipitridés** : présent en Asie centrale, en Afrique, au Moyen-Orient et dans une moindre mesure, en Europe. C'est l'une des quatre espèces de vautours européens, elle se cantonne principalement aux Pyrénées, aux Alpes, au massif Corse et à la Crète. Il fut anciennement appelé "Phène des Alpes". Envergure : 245 à 285 cm, 5 à 7 kg et long. 105 à 130 cm - un plumage ventral rouille orangé.



Cette coloration provient d'une teinture due à des bains de boue ferrugineuse, ou l'absorption d'eau riche en minéraux de fer. Surnommé "casseur d'os" ou "nettoyeur des alpages", sa nourriture provenant des cadavres d'animaux sauvages, ou domestiques et d'ossements qu'il laisse tombé de haut sur les falaises ou pierriers.

Fiche technique : 24/09/1984- retrait : 11/10/1985 - série : Faune et flore de France (II) - Rapaces diurnes

Gypaète barbu (gypaetus barbatus aureus), vautour présent dans les Pyrénées, Alpes et Corse.

Création : **Patrick SUIRO** - Gravure : **Georges BETEMPS** - Impression : **Taille-Douce**

Support : **Papier gommé** - Couleur : **Noir, jaune et carmin** - Format : **V 30 x 40,85 mm (26 x 36,85)**

Dentelures : **13 x 13** - Faciale : **1,00 F** - Présentation : **25 TP / feuille** - Tirage : **8 000 000**

L'artiste a dessiné les rapaces de la série, avec une rigueur scientifique, en position de repos et montre certains détails caractéristiques (tête, ailes, pattes, etc.) de leur constitution.

1^{er} septembre : **Trésors de la Philatélie 2015 - pochette cristal de 10 bloc-feuillets de 5 visuels identiques, émission 2/5**
Deuxième série de 10 timbres, les plus emblématiques de l'âge d'or de la Taille-Douce, de 1928 à 1939.

Fiche technique : 15 au 22/06/2014 - Réf. : 21 14 880 - "Les Trésors de la philatélie" 2 / 5 (réimpression de 10 TP / an, sur 5 ans)

Pochette de 10 blocs-feuillet : chaque timbre est imprimé en Taille-Douce en cinq versions par feuillet individuel :

la première reproduction, fidèle aux couleurs originelles et les quatre autres avec des couleurs choisies dans le respect de l'esthétique de l'époque

Pont du Gard (1929) - Mont Saint-Michel (1930) - Victor Hugo (1935) - Pilâtre de Rozier 1754-1785 (1936)

Victoire de Samothrace pour les Musées Nationaux (1937) - Languedocienne 1939 (1939) - Libération (1945)

Haute-couture (1953) - Jean Moulin 1899-1943 (1957) - C.I.T.T PARIS 1949 (1949)

Gravure : **Elsa CATELIN** - Impression : **Taille-Douce en 5 versions** - Support : **Bloc-feuillet** - Format feuillet : **H 200 x 143 mm**

Format et dentelure des TP : **en fonction du TP** - Couleurs par bloc-feuillet : **1 TP aux couleurs originelles, en 2 tons maximum**

et **les 4 autres, en couleurs monochromes** - Prix de vente de la pochette indivisible de 50 TP : **90 € (10 x 9 €)**

Faciale du timbre original : **2,00 €** - Faciale des 4 autres timbre : **1,75 €** - Présentation des 10 blocs-feuillet : **une pochette / enveloppe Calque**
1 timbre par bloc-feuillet, reproduit (gravure) cinq fois avec des teintes différentes et un texte descriptif du sujet - Tirage : **15 000**



Fiche technique : 10/07/1936 - retrait : janv. 1939 - série : **Poste aérienne**

Un avion Caudron-Renault C-635 "Simoun" postal, survolant Paris,

avec plusieurs monuments représentatifs de la Capitale

(Arc de Triomphe, Tour Eiffel, Sacré Cœur, Panthéon, Notre-Dame; ...)

Création et gravure : **Institut de Gravure et d'Impression de Papiers-Valeurs de Paris**

Impression : **Taille-Douce à plat** - Support : **Papier gommé** - Couleur : **Outremer**

Burelage : **Rose** - Format : **H 52 x 30 mm (48 x 26)** - Dentelures : **12½ x 13**

Faciale : **50 f** - Présentation : **25 TP / feuille** - Tirage : **210 000**

Le poinçon du célèbre timbre "Burelé" qui a mystérieusement disparu a été regravé par **Elsa CATELIN**, maître-graveur à l'Imprimerie de Phil@poste.

Aujourd'hui considéré comme le plus beau timbre de France, il est réimprimé en Taille-Douce sur un bloc-feuillet gommé, avec une valeur faciale de **1,20 €** et un tirage de **10 000 exemplaires numérotés**.

Cette émission fera date, avec celle de 1936.

Format identique aux feuillets de la série Trésors, avec un seul timbre dans ses couleurs originelles, et une dépose d'argenture sur l'enluminure encadrant le timbre.

Ce bloc-feuillet "Burelé" sera offert pour toute commande des Trésors de la Philatélie 2015, passée entre le 10 juin et 31 août 2015.
(Offre dans la limite des stocks disponibles. Après le 31 août 2015, les feuillets Burelé non distribués seront détruits.)



C'est **Pierre Gaston STALINS** (1879-1952), de l'**Institut de Gravure**, entreprise privée, qui propose à la Poste, en **janvier 1936**, un **procédé destiné à dissuader les contrefaçons**, il s'agit d'un **burelage de sécurité** que l'on applique à plat sur le timbre, d'où le nom de ce timbre «**Le burelé**».

En outre ce **burelage** donne une **belle allure au timbre**, ce qui lui vaut d'être considéré par de nombreux collectionneurs comme le plus beau timbre français. Le **burelage** est en fait un terme utilisé en héraldique, il s'agit en réalité d'un "**guillochis**", technique toujours utilisée pour de nombreux bords de feuilles de timbres.

Guillochis : ensemble de fines lignes courbes, d'une ou plusieurs couleurs, généralement les mêmes que celles utilisées pour l'impression du timbre, imprimées en marge d'une feuille de timbres.

Variété : le bon à tirer date du 5 mai 1936, et l'impression a lieu les 15 et 16 juin 1936. Le 16 juin, une partie des TP est imprimée avec le burelage renversé, conséquence d'une inversion du sens de passage des feuilles après la première impression du burelage.

Identifier les faux (ci-contre, à droite) :

Le faux burelé est plus terne et moins net. Le visuel de Paris en Taille-Douce, a les contours informes dans le faux.

Burelage rose terne, avec un manque de netteté dans le faux.



Fiche technique : février 1930 - retrait : 01/12/1937 - série : Sites et Monuments 1929 à 1931 - Mont Saint Michel

L'architecture du **Mont-Saint-Michel** (fondation en 709) et sa baie en font le site touristique le plus fréquenté de Normandie et le troisième de France.

Une statue de Saint-Michel placée au sommet de l'église abbatiale culmine à 170 m. Élément majeur, l'abbaye et ses dépendances sont classées au titre des Monuments Historiques sur la liste de 1862. La commune et la baie figurant depuis 1979, sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.



Création : **Fernand BIVEL** - Gravure : **Abel MIGNON**
 Impression : **Taille-Douce rotative** (2 poinçons sont gravés :
 le 1^{er} donne le type I, avec cassure dans le haut de la flèche du clocher.
 Le second poinçon, donne le type II - Support : **Papier gommé**
 Couleur : **Brun** - Format : **H 40 x 26 mm (35 x 21)** - Dentelures : **13 x 13**
 Faciale : **5 f** - Tirages et présentation : **17 tirages type I**,
 pour les **4 premiers**. Les derniers tirages, de type II,
 sont de **50 TP / feuille**, au lieu de **25 TP / feuille** au début.

Mont Saint Michel - type I.

Mont Saint Michel - type II



Fiche technique : type I = 15/05/1929 à nov. 1930 - remplacé par : type II = nov. 1930 - retrait : mai 1938

série : "Sites et Monuments" 1929-1930 - puis avec le type II, la première série "Touristique"

Pont du Gard, le monument de face (l'artiste, ayant pris de nombreuses libertés avec la réalité, le TP n'est pas accepté par le public.

Les dimensions et le nombre des arcades choquent tous ceux qui connaissent l'ouvrage d'art. La couleur "chaudron" a également été critiquée.



Création et gravure : **Henry CHEFFER** - Impression : **2 poinçons différents** sont gravés
 type I = **Taille-Douce à plat sur presse à main** - le 1^{er} sert à confectionner des planches planes de 50 TP
 (impression à plat et dentelure sur presse à platine). La couleur passe du chaudron clair, presque doré,
 à un brun-roux foncé. Certaines feuilles, suite à une erreur de manipulation, ne peuvent être convenablement dentelées.
 Il a fallu utiliser une autre machine, et effectuer plusieurs passages, en ligne, ce qui a provoqué des inégalités
 dans les angles de chaque TP. Les collectionneurs recherchent les TP de couleur "chaudron clair"
 et ceux avec dentelure linéaire plus rares. La gomme est opaque, blanche et épaisse.
 type II = **Taille-Douce rotative** = 1^{er} des séries "Touristiques" - le second poinçon est utilisé
 pour la confection d'un cylindre d'impression (nouvelle technique). La gomme est fine et transparente.

Support : **Papier gommé** - Couleurs : **Chaudron brun** et **chaudron clair** - Format : **H 40 x 26 mm (36 x 21)** - Dentelures : **13½ x 13, 11 x 11 et 13 x 13**

Faciale : **20 f** - Présentation : type I = **50 TP / feuille** - type II = **25 TP / feuille** - Tirage : **8 000 000**

Si le type II du "Pont du Gard" est le 1^{er} de la série "Touristique", avant lui quelques timbres ont eu pour sujet des "Sites ou Monuments" à caractère "Touristique",

- les Orphelins de Guerre "Le Lion de Belfort" ou "La Marseillaise de Rude"
- la Caisse d'Amortissement, avec "l'Ange au Sourire" de la cathédrale de Reims.

Fiche technique : 30/05/1935 - retrait : 01/12/1937 - série : commémoratifs - Cinquantenaire de la mort de Victor Hugo

Victor Hugo, né le 26 février 1802 à Besançon (25-Doubs) et mort le 22 mai 1885 à Paris.

C'est un poète, dramaturge et prosateur romantique considéré comme l'un des plus importants écrivains de langue française.

Il est aussi une personnalité politique et un intellectuel engagé qui a compté dans l'Histoire du XIX^e siècle.

Création et gravure : **Achille OUVRÉ** - Impression : **Taille-Douce rotative** - Support : **Papier gommé** - Couleur : **Lilas-rose**
 Format : **V 21,85 x 26 mm (18 x 20)** - Dentelures : **14 x 13** - Faciale : **1,25 f** - Présentation : **50 TP / feuille** pour le premier tirage de 1935,
 puis **100 TP / feuille** pour les deux tirages de 1936 et 1937 - Tirage : **5 000 000**

Deuxième TP de petit format gravé en Taille-Douce (après celui de J.M.Jacquard, Lyon)



Jean-François Pilâtre de Rozier est un scientifique né à **Metz** le **30 mars 1754**, il décède à **Wimille**, près de **Boulogne-sur-Mer**, le **15 juin 1785**, dans le **premier accident aérien de l'histoire**. **Pilâtre de Rozier** et le **marquis d'Arlandes** effectuent la **première ascension en ballon libre** le **21 octobre 1783**, au **château de la Muette**, à **Paris**, leur vol a duré **25 minutes**.

Fiche technique : 04/06/1936 - retrait : 23/09/1937 - série : François Pilâtre de Rozier 1754-1785

Portrait de profil, sa montgolfière et la cathédrale de Metz, ville de sa naissance.

a été émis pour célébrer le 150^{ème} anniversaire de sa mort accidentelle.



Création : **Clément KIEFFER** - Gravure : **Jules PIEL**
 Impression : **Taille-Douce rotative** - Support : **Papier gommé** - Couleur : **Bleu-vert** - Format : **H 40 x 26 mm (36 x 21)** - Dentelures : **13 x 13** - Faciale : **75 c** - Présentation : **50 TP / feuille** - Tirage : **8 100 000**

Le projet est né d'une délibération du conseil municipal de la ville de Metz (57-Moselle), soutenant une première demande d'un proche de l'aéronaute. Formulé dès juillet 1934, ce premier projet est refusé, et le TP ne sera émis, qu'un an après l'anniversaire des 150 ans de sa mort.



Maquette signée Kieffer (juin 1936)

Victoire de Samothrace, c'est une **sculpture grecque** de l'époque **hellénistique** représentant la **déesse Niké**, personnification de la **victoire**, posée sur l'avant d'un navire. Elle est actuellement conservée au **musée du Louvre**. La **hauteur totale** du monument est de **5,57 m**.



Fiche technique : 20/08/1937 - retrait : 16/11/1938 - série : "Musées Nationaux" et leurs œuvres

La "Victoire de Samothrace" (musée du Louvre) - 30c vert et 55c rouge

Création et gravure : **Antonin DELZERS** - Impression : **Taille-Douce rotative**
 Support : **Papier gommé** - Couleur : **Vert (30 c) et Rouge (55 c)** - Format : **V 26 x 40 mm (22 x 36)**
 Dentelures : **13 x 13** - Faciale : **30 c** - Présentation : **50 TP / feuille** - Tirage : **150 000 paires**

Variété : suite à une erreur d'encrage, le "30 c" existe en "rouge", et même sans gomme (une des variétés les plus rares, moins de 10 exemplaires)

Particularité : ces timbres n'étaient disponibles que dans les **Musées du Louvre**, puis de **Versailles** et de **Fontainebleau**. Ils étaient obligatoirement vendus avec une **carte postale des Musées Nationaux** (au prix de 70 centimes), mais pas nécessairement la carte postale de la **Victoire de Samothrace**.

Dans un premier temps, le timbre était obligatoirement collé sur la **carte postale**, coté **adresse**. Le **Musée du Louvre** disposait d'un **Timbre à Date** au type 04, mention "**Musée du Louvre - Paris**", on trouve cette oblitération sur la quasi-totalité des "**Samothrace**" oblitérés.



Fiche technique : 25/12/1939 - retrait : 28/11/1940 – série : Folklore et Patrimoine.

Une Languedocienne tenant un verre (pour représenter les vins du Languedoc) et la cathédrale "Saint-Nazaire et Saint Celse" de Béziers (milieu du XIII^e au XV^e siècle, style gothique méridional fortifié, classée aux M.H. depuis 1840)



Création : Jean JULIEN - Gravure : Pierre MUNIER
Impression : Taille-Douce rotative - Support : Papier gommé
Couleur : Noir sur azuré - Format : H 40 x 25,45 mm (36 x 21,45)
Dentelures : 13 x 13 - Faciale : 70 c - Présentation : 50 TP / feuille
Tirage : 4 092 000

Ce TP a été demandé pour la 7^{ème} fête nationale des "Vins de France" devant se tenir à Béziers et à Montpellier, fin juin 1939. Le visuel sollicité, avec surtaxe, a subi différents refus, et seul le verre, symbolise le vignoble du Languedoc



(comme pour le TP de "Champagne", émis le 13 juin 1938) et l'émission a été retardée jusqu'au 25 décembre (suite à la mobilisation française de septembre 1939).

Fiche technique : 12 au 19/01/1945 - retrait : 12/05/1945 – série : Commémoratifs – Guerre de 1939-1945 – la "Libération"

Libération de Paris, avec une allégorie républicaine, chevauchant le cheval ailé "Pégase", coiffée d'un bonnet phrygien, possédant les traits de "Marianne", que les français allaient découvrir un mois plus tard pour la nouvelle série d'usage courant. (Marianne de Gandon, 15 fév. 1945 au 24 nov. 1945 – typographie rotative, 1,50 f, rose, V 21 x 24 mm, dent. 14 x 13½).



Création et gravure : Pierre GANDON - Impression : Taille-Douce rotative - Support : Papier gommé - Couleur : Bleu
Format : V 26 x 40 mm (22 x 36) - Dentelures : 13 x 13 - Faciale : 4 f - Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 7 592 000

Emission autorisée le 6 nov. 1944, bon à tirer du 21 déc. 1944 - vente limité à 5 exemplaires / personne du 12 au 18 janv. puis libre à partir du 19 janv. 1945.

Le timbre fait honneur au "Gouvernement Provisoire de la République Française" (proclamation du 3 juin 1944) et à la résistance des parisiens (les combattants derrière une barricade) pour la Libération de Paris, la Capitale (25 août 1944). Sous l'autorité du premier conseil des ministres du GPRF à Paris et début officiel du gouvernement provisoire du général Charles de Gaulle (du 2 au 9 sept. 1944)



Fiche technique : 13/06/1949 - retrait : 10/09/1949 – série : "Poste Aérienne"

il est le dernier de la série "C.I.T.T. Paris 1949" - Congrès International de Télégraphie et de Téléphonie Paris : le Pont Alexandre III (1896 à 1900, symbole de l'amitié franco-russe) avec deux des quatre statues en bronze doré "Pégase tenu par la Renommée" au sommet des pylônes d'entrées : les "Arts" et les "Sciences" du sculpteur Emmanuel Frémiet, et le "Petit Palais", avant 1900 - architecte Charles Girault, deux monuments, survivant de l'Exposition Universelle de Paris du 14 avril au 12 nov. 1900.

Création et gravure : Pierre GANDON - Impression : Taille-Douce rotative - Support : Papier gommé
Couleur : Rouge-brun - Format : H 52 x 42 mm (48 x 37) - Dentelures : 13 x 13 - Faciale : 100 f
Présentation : ___ TP / feuille - Tirage : 1 620 000

Rappel - les 5 autres TP de la série : Claude Chappe 1763-1805 (inventeur de la télégraphie aérienne), François Arago 1786-1853 (physicien) et André-Marie Ampère 1775-1836 (physicien), Emile Baudot 1845-1903 (ingénieur en télégraphie, inventeur du code pour les téléscripteurs) et le Général Ferrié 1868-1932 (ingénieur militaire, pionnier de la radiodiffusion et sauveur de la Tour Eiffel, pour servir de support d'antenne)

Fiche technique : 24/04/1953 - retrait : 04/09/1954 – série : Métiers - la Haute-couture dans la production française du luxe

Paris : le TP, présente un mannequin dans une création Haute-Couture de Christian Dior (1905-1957). En arrière plan, la place "Vendôme" (1699) due à l'architecte du roi Louis XIV, Jules Hardouin-Mansart (1646-1708), et la colonne "Vendôme" édifée en 1810, abattue par les communards, reconstruite ensuite.



Création : Pierre GANDON - Gravure : Jules PIEL - Impression : Taille-Douce rotative - Support : Papier gommé
Couleur : Bleu hironnelle et violet améthyste - Format : V 26 x 40 mm (21,45 x 36) - Dentelures : 13 x 13 - Faciale : 30 f
Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 29 940 000 en 4 tirages du 13 avril au 29 sept. 1953.

Premier TP de la série consacrée à certaines branches de l'activité artisanale française.

Ce timbre a obtenu le Grand Prix de l'Art Philatélique 1953

Les couturiers, à l'imagination sans cesse renouvelée rivalisant de goût, de prescience de l'avenir, de désir de perfection pour satisfaire les caprices de la beauté et ce goût de l'idéal qui est encore, selon Baudelaire, la meilleure définition que l'on puisse donner de la mode. Avec des exportations qui représentent plusieurs millions d'euros par an, la Haute Couture est une industrie de luxe indispensable à notre équilibre commercial. Il y a plus que le profit matériel, le maintien de nos qualités traditionnelles et le goût du travail bien fait.

Fiche technique : 20/05/1957 - retrait : 14/09/1957 – série (première) : Héros de la Résistance - Jean Moulin (1899-1943), unificateur de la Résistance française.



Création et gravure : René COTTET - Impression : Taille-Douce rotative - Support : Papier gommé
Couleur : Bistre - Format : V 26 x 40 mm (22 x 36) - Dentelures : 13 x 13 - Faciale : 8 f
Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 2 570 000 - le 18 mai, chaque TP est vendu en P.J. sur le lieu de naissance de chaque personnage - puis, la vente en séries indivisibles du 20 au 25 mai, et en vente libre à partir du 26 mai. - Les 4 autres timbres de cette première série : Henri Louis Honoré d'Estienne d'Orves (1901-1941), Robert Keller (1899-1945), Pierre Brossolette (1903-1944) et Jean-Baptiste Lebas (1878-1944)

Jean Moulin, né le 20 juin 1899 à Béziers, entame en 1917 des études de Droit, il est mobilisé en 1918 et reprend ses études en 1919. Il entre dans le corps préfectoral comme directeur de cabinet de préfet, puis sous-préfet. Il est promu préfet en 1937 et nommé à Rodez (Aveyron). A la déclaration de guerre de 1939, préfet à Chartres, il refuse de se soumettre aux ordres allemands et il est emprisonné une première fois. Après avoir été révoqué par le gouvernement de Vichy, il s'engage dans la résistance, puis rejoint le général de Gaulle, qui le charge de coordonner les mouvements de résistance en France. Trahi à Caluire (près de Lyon), arrêté le 21 juin 1943, torturé par Klaus Barbie, il ne parlera pas.



Il meurt le 8 juillet 1943, des suites de ses blessures, dans le train qui le transfère en Allemagne. – en gare de Metz, figure une plaque commémorative (juin 1983) : "A la mémoire de Jean Moulin, 1899-1943, préfet de la République, délégué du général De Gaulle en France, unificateur de la Résistance, fondateur du Conseil national de la Résistance, arrêté le 21.6.43 à Caluire par la Gestapo, présumé mort en gare de Metz le 8 juillet 1943". Le 2 février 1945, fut établi son acte officiel de décès, retrouvé dans les registres de l'état-civil de Metz, sous autorité allemande jusqu'à la libération de la ville, le 22 nov. 1944, par la III^e armée Américaine du général George Patton (1885-1945). Hommage européen dans le hall principal de la gare de Metz, l'œuvre "Hommage à Jean Moulin" de Stephan Balkenhol a été inaugurée le 10 juillet 2014, à l'occasion du 71^{ème} anniversaire de la mort du résistant français.

Les insignes de Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres ont été remis au sculpteur allemand à cette occasion.

Jean Moulin, est entouré de trois sculptures (le tout en bronze) incarnant des passants ordinaires de "l'Armée des ombres" (Joseph Kessel).

25 juillet : "2015 – Le voyage de l'Hermione" - La Frégate et La Poste de Saint-Pierre-et-Miquelon

Le 21 mars 1780, la frégate L'Hermione a permis à Gilbert du Motier, marquis de La Fayette, dit "La Fayette" (1757-1834), de rejoindre les Etats-Unis pour soutenir les Américains dans leur Guerre d'Indépendance. Reconstituée à l'identique à Rochefort, la frégate "Hermione" (navire de guerre français, en service de 1779-1793, équipé de 26 canons de calibre 12 et de 8 canons de 8) a pris la mer le 18 avril 2015, pour suivre le trajet que La Fayette, a réalisé pour rejoindre les insurgés américains. Le but de ce voyage, est de participer aux cérémonies du Jour de l'Indépendance (Independence Day) notamment la fête nationale des Etats-Unis, commémorant la Déclaration du 4 juillet 1776.

Escale de l'Hermione à St-Pierre-et-Miquelon



Timbre à date - P.J. :
22 et 23/07/2015

à St-Pierre (975 -
St-Pierre-et-Miquelon)

Courrier transporté par
la Frégate L'Hermione

Griffe spéciale

L'association philatélique de Saint-Pierre-et-Miquelon en partenariat avec La Poste, Philapostel et l'association Hermione-La Fayette, organise la mise en vente Premier Jour du bloc "Voyage inaugural de la frégate L'Hermione".

Opération Escale de l'Hermione à Saint-Pierre,
BP 4000, 97500 Saint-Pierre-et-Miquelon
(Règlement par chèque à l'ordre
de l'Association philatélique de SPM).

Le voyage de l'Hermione

Avril - août 2015



Pour son voyage de retour vers la France, l'Hermione fera escale le 23 juillet à St-Pierre-et-Miquelon. La Poste locale émettra pour cet événement un bloc-feuillet de deux timbres (la frégate Hermione, la carte du périple et le portrait de La Fayette). A cette occasion, un sac de courrier sera confié au commandant de l'Hermione, transporté par la frégate vers Rochefort, où elle doit accoster le 29 août 2015.



Fiche technique : 25/07/2015 - réf. 11 15 0 - série : Commémoration L'Hermione à St-Pierre-et-Miquelon (voyage retour des Etats-Unis)

"2015 – Le voyage de l'Hermione" – Après les Iles Canaries, la traversée de l'Océan Atlantique, la mythique frégate navigue actuellement le long des côtes américaines sur les traces du voyage du Marquis de La Fayette, qui avait rejoint les insurgés américains en lutte pour l'indépendance, en 1780.

Création : Joël LEMAIN (artiste saint-pierrais, vivant près de Rennes (35-Ille-et-Vilaine) - Gravure : Louis BOURSIER
Impression : Mixte Offset / Taille-Douce PTD-4 (presse de 45 ans)
Support : Papier gommé - Couleur : monochrome (La Fayette) et Polychromie
Format bloc-feuillet : H 143 x 105 mm – Format des TP : V 36 x 48 mm (La Fayette) et H 48 x 36 mm (L'Hermione) - Dentelures : x x
Barres phosphorescentes : ? – Faciale, depuis SPM : 1,05 € (La Fayette) pour les USA et le Canada et 1,38 € (L'Hermione) pour le reste du monde.
Prix de vente : 2,43 € - Présentation : Bloc-feuillet indivisible de 2 TP
Tirage : 60 000

"Du premier moment où j'ai entendu prononcer le nom de l'Amérique, je l'ai aimée ; dès l'instant où j'ai su qu'elle combattait pour la liberté, j'ai brûlé du désir de verser mon sang pour elle ; les jours où je pourrai la servir seront comptés par moi, dans tous les temps et dans tous les lieux, parmi les plus heureux de ma vie." La Fayette

Dernières minutes : 16 juillet : Emission Commune – France – Mexique

(Visuels et TàD, dévoilés le 15 juillet en P.J. à Marseille et Paris)

Fiche technique : 16/07/2015 - réf. 11 15 030 et 21 15 763 – Emission Commune – France – Mexique
1 diptyque et 1 souvenir philatélique - création : Stéphane HUMBERT-BASSET et S. BARRANCA

Collectors, TVP "Pros" et Carnets "Marianne" (visuels médiocres)

Collector - fiche technique : 04/06/2015 - réf. 21 15 305 - "Paysages du Vaucluse"
Lettre Verte jusqu'à 20g – France (10 x 0,68 €) - Prix de vente : 9.10 € - Tirage : 10 500

Feuille de 50 TVP "Pros" : TVP extrait du carnet "Châteaux de la Renaissance" du 30/03/2015 – réf. 11 15 483

Fiche technique : 01/07/2015 - réf. 15 15 001 – Feuille de 50 TVP "Château de CHAMBORD"

© Escudero Patrick / hemis.fr (41 - Loir-et-Cher) - La façade Nord du château, vue des rives aménagées du Cosson.
Phil@poste - Lettre Verte jusqu'à 20g – France - Prix de vente : 34,00 € (50 x 0,68 €) - Tirage : ?

Fiche technique : 15/07/2015 - réf. 11 15 406 - Carnets de guichet "Marianne et la Jeunesse" (du 14 juillet 2013)

nouvelles couvertures publicitaires : "Vous aimez les beaux-timbres ?" - "Phil@poste"

Lettre Prioritaire jusqu'à 20g - France - Prix de vente : 9.12 € (12 x 0,76 €) - Tirage : 3 000 000 de carnets

Fiche technique : 17/08/2015 - réf. 11 15 407 - Carnets de guichet "Marianne et la Jeunesse" (du 14 juillet 2013) -

nouvelles couvertures publicitaires : "Je collectionne, je m'abonne !" - Phil@poste

Lettre Verte jusqu'à 20g - France - Prix de vente : 8.16 € (12 x 0,68 €) - Tirage : 3 000 000 de carnets

Hommage à un Grand Artiste : voici la couverture du 5^{ème} répertoire des souvenirs de Mr. Roland IROLLA - il est édité par le Club Philatélique Rémois

92 pages en couleur, sur ses créations philatéliques des années 2012 à 2014 : cartes, enveloppes, encarts, MTAMs ou IDTimbres, capsules de muselet, étiquettes de vin.

Pour commander ce volume, et éventuellement les anciens répertoires de l'œuvre artistique de toute sa vie, au service de l'Art, de la Culture et de la Philatélie.

rendez-vous sur le site : pap51.free.fr – répertoire : Manifestations dans la Marne (avec le bon de commande, et d'autres infos à découvrir)

Merci Roland, pour ta courtoisie et pour le plaisir que nous procurent tes créations, ainsi que tes réalisations patrimoniales, riches de détails et de couleurs.

Avec mes Amitiés, je vous Souhaite à Toutes et à Tous, de très Agréables Vacances Ensoleillées.

SCHOUBERT Jean-Albert

